



**Le Grand Prix de l'Entrepreneur^{MD}
d'Ernst & Young**

15^e anniversaire

Bravo, entrepreneurs!

**15 années, 6 continents, 135 villes, 50 pays...
et la même passion**



Ernst & Young a créé le Grand Prix de l'Entrepreneur en 1986 pour rendre hommage et célébrer les succès de ces femmes et de ces hommes qui, un peu partout dans le monde, bâtissent des entreprises rentables tout en améliorant le milieu dans lequel ils vivent.

Les entrepreneurs jouent un rôle important dans notre société. Ils rêvent à des centaines de projets. Ils en réalisent un grand nombre. Ils dérangent parfois, c'est vrai. Mais ils inventent, ils créent, ils construisent, ils bâtissent. Ils achètent et ils vendent. Ils fabriquent des biens et ils offrent des services. Ils paient des taxes et des impôts. Et ils embauchent. Souvent ils s'enrichissent personnellement. Et c'est très bien. Mais ils contribuent aussi à l'accroissement de notre richesse collective

et au mieux-être de notre communauté. Il est donc essentiel, selon nous, de souligner leur succès. Il est aussi important de leur rendre hommage pour qu'ils sachent que leur communauté apprécie ce qu'ils font. Et tant mieux si, dans le même élan, nos entrepreneurs qui connaissent du succès peuvent servir d'exemple, inspirer des jeunes québécois et les inciter à se lancer en affaires.

Le Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young est organisé dans 50 pays. Au Canada, les candidats se présentent dans l'une des cinq régions suivantes : l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les Prairies et le Pacifique. Un jury indépendant, composé d'anciens lauréats et de leaders de notre communauté, choisit les finalistes et les lauréats de chaque catégorie. Nous dévoilerons leurs noms à l'occasion d'un banquet, le 23 octobre, à Montréal. Par la suite, l'Entrepreneur de l'année au Québec se mesurera à ses homologues des autres régions du Canada, le 26 novembre, à Toronto. Le lauréat national aura le privilège de représenter le Canada au volet mondial du Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young, à Monaco, en juin 2009.

Depuis 1994, Ernst & Young a rendu hommage, à titre d'Entrepreneur de l'année au Québec, à Daniel Langlois (Softimage), Jean-Marc Eustache (Transat A.T.), Guy Laliberté (Cirque du Soleil), Andrew Lutfy (Groupe Dynamite inc.) et à plusieurs autres entrepreneurs. Cette année, qui sera le grand lauréat?

Nous vous invitons à découvrir dans ce cahier les finalistes de l'année 2008. Ce sont des hommes et des femmes de passion, qui ont réussi à bâtir une entreprise et qui méritent que nous célébrions leurs succès.

C'est un plaisir et un privilège pour nous, chez Ernst & Young, de réunir et de rendre hommage à ces entrepreneurs de talent. Bravo, et merci à tous nos finalistes.

François Dufresne
Associé, Ernst & Young
Directeur du Grand Prix de l'Entrepreneur au Québec

Commanditaires nationaux / National sponsors



NATIONAL POST

LA PRESSE



En collaboration avec / In collaboration with



ERNST & YOUNG

La qualité dans tout ce que nous faisons

Célébrons avec fierté la réussite de nos entrepreneurs



Les entrepreneurs d'ici jouent un rôle essentiel dans le succès de notre économie. Ils ont des idées, ils sont créatifs et ils s'investissent tout entier afin de réaliser leur rêve. Nous admirons sincèrement leur énergie débordante et leur vision non conventionnelle. La persévérance de nos entrepreneurs est un modèle pour toute la société et est source d'inspiration pour ses futures générations. Et pourtant, lorsqu'il s'agit de nous parler de leurs affaires et de mettre leurs accomplissements de l'avant, nos entrepreneurs sont souvent très modestes.

C'est pourquoi le Grand Prix de l'Entrepreneur souligne l'esprit et l'apport des entrepreneurs d'ici et de partout dans le monde. Cette année, le programme canadien célèbre avec fierté un anniversaire important : 15 années d'hommages aux entrepreneurs les plus impressionnants du pays issus de l'ensemble des secteurs d'activité. Au Québec, nous avons rendu hommage au fil des ans à plus d'une centaine d'entrepreneurs.

Les finalistes de cette année font preuve d'un esprit d'entreprise sans borne : ce sont 25 hommes et femmes que nous vous présentons dans ce cahier spécial. Ils représentent 21 entreprises exceptionnelles qui nous prouvent encore une fois que le Québec est rempli de belles réussites.

Le 23 octobre prochain, lors du banquet de remise des prix, les noms des lauréats du Québec seront dévoilés. Joignez-vous à nous pour cette célébration du talent des entrepreneurs de chez nous et soyez témoins de leur réussite!

Au plaisir de vous y rencontrer.

Sylvain Vincent
Associé directeur pour le Québec
Ernst & Young



Desjardins est fier de s'associer au Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young afin de souligner le talent et les réalisations des entrepreneurs. Par leur excellence en affaires, ils réussissent à se démarquer et contribuent au développement de notre société.

Félicitations à tous les finalistes! >>>

André Chatelain
Vice-président, Marketing entreprises
Mouvement des caisses Desjardins

<<< De nouveau cette année, RDI, le Réseau de l'information de Radio-Canada, est fier de s'associer au Grand Prix de l'Entrepreneur.

Depuis plus de 13 ans, RDI fait partie du paysage télévisuel canadien. RDI présente au public une couverture exhaustive et authentique des événements liés à l'actualité, tous les jours, 24 heures sur 24. À RDI, nous voulons que le citoyen soit bien informé, et c'est pourquoi nous sommes le réseau francophone d'information en continu le plus regardé au Canada. RDI se démarque par la diversité de ses contenus, et ce, tant sur le plan régional, national qu'international. Nous faisons une grande place au monde des affaires, de la finance et de l'économie, dont les multiples retombées atteignent toutes les sphères de la société.

De fait, RDI s'est depuis longtemps positionné comme un leader de la couverture des nouvelles économiques. Notre équipe d'experts, à l'aide de ses collaborateurs, est régulièrement appelée à analyser les développements inhérents au monde des affaires afin de rendre accessible au public un domaine qui le touche de si près. Les entrepreneurs peuvent suivre les plus récentes activités dans leur secteur par l'intermédiaire d'*Affaires express*, une capsule mise à jour et diffusée du matin au soir. Enfin, les plus importantes transactions concernant les entreprises d'ici et d'ailleurs sont traitées dans nos bulletins de nouvelles.

RDI tient à saluer ces entrepreneurs dont l'audace et le talent stimulent l'économie d'un pays tout entier. >>>

Luce Julien
Première Directrice RDI

<<< Chaque jour, des hommes et des femmes imaginent de nouvelles voies pour développer des produits, des industries ou des marchés. Qu'ils viennent de secteurs traditionnels ou en émergence, la vision, la créativité, le leadership sont autant de qualités qui distinguent les entrepreneurs de talent.

Cette capacité d'innovation nous distingue et contribue activement à la prospérité des entreprises d'ici, mais aussi à l'essor de compétences nouvelles et à la création d'emplois dont les bénéficiaires rejaillissent sur toute la communauté.

C'est avec plaisir que *La Presse*, son cahier quotidien *La Presse Affaires* ainsi que le site Internet *LaPresseAffaires.Cyberpresse.ca* s'associent pour une nouvelle année au Grand Prix de l'Entrepreneur pour souligner le talent et l'engagement des lauréats comme des finalistes. >>>

Guy Crevier
Président et éditeur
La Presse

<<< Le succès de nos entreprises demeure un bien collectif, une source de richesse dont nous devons être fiers et que nous devons appuyer de la meilleure façon. Desjardins a atteint une maturité qui en fait la plus grande force d'affaires au Québec en mesure d'apporter un soutien professionnel aux entrepreneurs dans leur quête d'une plus grande productivité et du développement de leurs marchés, que ce soit ici ou ailleurs en Amérique du Nord et dans le monde.

Desjardins s'est taillé une place enviable dans le marché des entreprises. Les entrepreneurs visent l'excellence, Desjardins aussi. Exclusivement consacrés aux gens d'affaires et présents dans toutes les régions du Québec, nos centres financiers aux entreprises constituent un guichet unique à partir duquel les entrepreneurs ont un accès facile à la vaste gamme des produits et services de Desjardins. Ces centres financiers sont de véritables centres d'expertise multidisciplinaires. Nulle part ailleurs les entreprises ne peuvent profiter d'une aussi grande force conseil.

Quotidien de référence, **La Presse** répond au besoin d'information de lecteurs de plus en plus exigeants et se distingue par la pertinence et la qualité de son contenu. En plus d'une large couverture de l'actualité d'ici et de partout dans le monde, *La Presse* propose des nouvelles exclusives, des analyses fouillées, des dossiers et des séries solidement documentés, ainsi qu'un large espace offert aux opinions. Traitant spécifiquement de l'actualité des milieux de la finance et des affaires, le cahier *La Presse Affaires* apporte chaque jour aux décideurs les nouvelles les plus pertinentes sur les récents développements sur les marchés et dans tous les secteurs.

Le Grand Prix de l'Entrepreneur 2007 d'Ernst & Young en images



De gauche à droite : François Dufresne, Ernst & Young, Johanne Dion, TRANS-HERBe inc., Guy Fréchette, Ernst & Young, Robert Comeau, Emergis, Andrew Lutfy, Groupe Dynamite inc., Peter Palmer, Budget Conferencing, Jean-Pierre Sauriol, Dessau, Patrick Joly, Logiciels DTI inc. et Bernard Poulin, le Groupe S.M. International inc.



Bernard Poulin, le Groupe S.M. inc., lauréat 2007 dans la catégorie Technologie et Communications et Luce Julien, RDI.



Johanne Dion, TRANS-HERBe inc., lauréate 2007 dans la catégorie Fabrication.



Andrew Lutfy, Groupe Dynamite inc., lauréat 2007 dans la catégorie Produits et services d'entreprise à consommateur et Entrepreneur de l'année du Québec.



Jean-Pierre Sauriol, Dessau, lauréat 2007 dans la catégorie Produits et services d'entreprise à entreprise.

Un pionnier de la biotechnologie remporte le prix mondial 2008 du Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young

Jean-Paul Clozel, de la Suisse, s'est vu décerner le Prix Ernst & Young 2008 de l'Entrepreneur Mondial de l'Année lors de la cérémonie de remise des prix à Monte-Carlo, Principauté de Monaco, en juin dernier. Jean-Paul Clozel, le fondateur d'Actelion Pharmaceuticals Ltd., une société pionnière de biotechnologie, a été choisi parmi des entrepreneurs représentant 48 pays en lice pour le titre.

Fondée en 1997, Actelion est l'un des leaders du développement de médicaments à petites molécules pour le traitement de maladies pulmonaires, et ses produits ont amélioré la vie de patients dans le monde entier.

Jean-Paul Clozel a obtenu un diplôme en cardiologie en France et a poursuivi son éducation en pharmacie et en physiologie à l'Université de Montréal et à l'Université de Californie. Après 11 ans comme clinicien, il a décidé de passer à la recherche appliquée et a passé les 12 années suivantes chez F. Hoffmann-La Roche. À la fin de 1997, il a fondé Actelion avec sa femme Martine et quelques collègues et amis.

« Jean-Paul a pris des risques énormes en laissant son emploi au sein d'une entreprise florissante pour démarrer une nouvelle entreprise dans un secteur en difficulté. Il nous prouve aujourd'hui qu'il a fait le bon choix, autant pour ses investisseurs que pour les patients que son entreprise aide chaque jour », observait Joe Schoendorf, associé d'Accel et président du jury 2008.

C'est la première fois qu'un Suisse remporte ce titre. Lors de son discours, le Dr Clozel s'est dit honoré et très fier d'avoir été choisi parmi tous les entrepreneurs de talent en lice avec lui.

Peter E. Gilgan, président de Mattamy Corporation, représentait le Canada à Monaco.



Global Television, réseau de télédiffusion de CanWest, présente aux heures de grande écoute les séries les plus populaires, dont *House*, *Survivor*, *The Guard* et *ET Canada*. De plus, les Canadiens d'un océan à l'autre s'en remettent à nous pour obtenir une couverture de l'actualité locale primée et pour regarder le journal télévisé le plus écouté à l'échelle nationale, soit *Global National* avec Kevin Newman.

Le Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young vous présente ses finalistes du Québec pour 2008

Produits et services d'entreprise à entreprise



Jean-Pierre Blais Don Wall Fonds de revenu Hélicoptères Canadiens

Tout s'est décidé le 23 décembre 2000. Tous deux comptables de formation, Jean-Pierre Blais, alors président de la division Est d'Hélicoptères

Canadiens, et Don Wall, président de la division Ouest, n'ont pas hésité à prendre en main la destinée de l'entreprise dont l'avenir s'assombrissait. Jouant le tout pour le tout, ils y investissent tous leurs avoirs et, grâce à leur passion et à leur vision, convainquent les institutions financières de les appuyer. Hélicoptères Canadiens est devenue la plus importante entreprise de services de transport par hélicoptère effectuant des vols intérieurs du Canada et l'une des plus importantes du monde d'après la taille de sa flotte. La position de tête qu'occupe maintenant leur entreprise au Canada, Jean-Pierre et Don l'ont atteinte grâce à l'étendue de leur réseau qui offre disponibilité, efficacité et mobilité à leurs clients nationaux, à leur tableau impressionnant au chapitre de la sécurité, à une gestion financière rigoureuse, à l'attitude responsable qu'ils adoptent envers tous leurs partenaires, y compris les autochtones, à la formation de leurs pilotes, à la taille de leur flotte et à leur capacité de s'entourer des meilleurs talents et de les retenir.



Marc Bibeau Overseas Express Consolidators (Canada) Inc.

Marc Bibeau fait bouger les choses. Décidé et persévérant, il doit son départ fulgurant à son acharnement à conquérir le marché de l'expédition d'une poupée (Bout'choux). Depuis, en près de 25 ans, Marc a bâti une entreprise qui, aujourd'hui, est chef de file des fournisseurs de logistique à l'échelle mondiale.

Que ce soit par terre, par air ou par mer, sa société, OEC Group (Canada), expédie votre marchandise dans les délais prévus au meilleur coût possible. Marc Bibeau croit à la qualité des relations avec les gens, à la compréhension des diverses cultures avec lesquelles il transige partout dans le monde et à un service personnalisé qui répond aux besoins des clients. La réussite de l'entreprise tient beaucoup à la ténacité, à la solidité et à la perspicacité de son fondateur. Marc exige de lui-même les mêmes qualités qu'il recherche chez ses collaborateurs : le sens des responsabilités, l'intégrité, les valeurs morales et la formation continue. Marc cultive la compréhension et le respect au sein de son entreprise. L'autonomie et la responsabilité dont jouissent les employés leur permettent de s'épanouir et de développer leur propre leadership.



Peter W. Hart Rideau Solutions de reconnaissance Inc.

C'est en 1983 que Rideau Solutions de reconnaissance Inc. (« Rideau ») prend un essor prodigieux sous la gouverne de Peter W. Hart. La société émergeait alors d'une importante restructuration de l'entreprise familiale fondée en 1912 et spécialisée dans la fabrication de bijoux qui servaient d'incitatifs au rendement. Rideau, qui a récemment été reconnue comme l'une des sociétés affichant une des

croissances les plus rapides du Canada, travaille maintenant dans le domaine de la reconnaissance personnalisée du rendement des employés et dans le déploiement de solutions de gestion des récompenses et des incitatifs. Grâce à la vision moderne et aux idées novatrices de Peter et de ses collaborateurs, Rideau non seulement offre des solutions répondant aux besoins de ses clients, mais fait également bénéficier ses propres employés de ses principes de gestion axés sur la reconnaissance du rendement. Dynamique, passionné et dévoué au succès de Rideau, Peter croit qu'un entrepreneur doit être énergique, entretenir des relations à long terme, privilégier le travail d'équipe et faire preuve de leadership. Toujours prêt à relever de nouveaux défis, Peter planifie sa relève et met de l'avant de nouveaux projets visant à assurer la pérennité de son entreprise.

Produits et services d'entreprise à consommateur



Jean Gattuso A. Lassonde inc.

Lauréat de nombreux prix et honneurs au cours des 15 dernières années, Jean Gattuso, président et chef de la direction de A. Lassonde inc., dirige aujourd'hui une entreprise dont l'essor est induit par l'innovation. Issu d'un milieu familial étroitement lié à l'alimentation, Jean Gattuso a su faire sa propre marque en élevant l'entreprise qu'il dirige au rang des plus grands dans le secteur du développement,

de la fabrication et de la commercialisation de jus et de boissons de fruits et de légumes. Depuis longtemps première au Québec et aujourd'hui première au Canada, malgré la concurrence féroce de nombreuses multinationales, A. Lassonde inc. peut s'enorgueillir d'avoir à sa tête un véritable visionnaire qui mise sur l'innovation, la technologie, la qualité et la rapidité pour satisfaire aux besoins d'une clientèle de plus en plus éduquée, diversifiée et soucieuse de sa santé. Jean Gattuso attache aussi une importance primordiale à un code d'éthique irréprochable et à la nécessité de rendre à la société ce qu'il en a reçu. Selon Jean Gattuso, l'esprit d'entreprise, une gestion du risque intelligente, la communication, le travail d'équipe et l'orientation-client sont les clés de la réussite.



Giuseppe Panzera Ciot Montréal Inc.

Travaillant dans le domaine de la céramique depuis son arrivée au Canada à l'âge de 16 ans, Giuseppe Panzera a rapidement maîtrisé la connaissance des matériaux et aiguisé son sens des affaires. Sa rencontre avec la famille Ciot lui a ouvert les portes d'une entreprise qui, sous sa direction, est devenue au fil des ans une référence dans son secteur. Soucieux d'offrir un service complet et personnalisé, Giuseppe Panzera a,

en 40 ans, transformé son entreprise en un importateur et distributeur renommé de carreaux en céramique, de tuiles et de dalles de pierre, ainsi que d'accessoires de plomberie de grande qualité destinés aux marchés commercial et résidentiel. Reconnue par ses pairs à Montréal et à Toronto, Ciot Montréal Inc. a élargi son marché à l'extérieur du Québec et sa clientèle commerciale provient de tous les horizons en Amérique du Nord. Cette réussite, Giuseppe Panzera la doit à sa volonté de rester à l'affût des tendances afin de mieux soutenir la concurrence et à son souci de relever de nouveaux défis, tout en respectant la capacité financière de son entreprise.



Daniel Beaucage Groupe Beaucage

Passionné depuis l'enfance par le monde de l'automobile, Daniel Beaucage a rapidement mis toutes ses énergies à y faire sa place. Dès la fin de ses études, Daniel travaille dans ce secteur et n'hésite pas à y investir ses économies. Son ambition le pousse non seulement à former une première association, mais très rapidement à prendre de l'expansion. Depuis, Daniel a acquis, une à la fois, de nombreuses

concessions de différentes marques américaines et importées, une compagnie de location à court terme et un atelier de carrosserie. Le mode de gestion adopté par Daniel permet en effet aux employés de partager son succès selon un modèle d'association unique. Reconnu comme un leader naturel, Daniel Beaucage n'hésite pas à prêcher par l'exemple. Son succès, qui réside dans la culture d'entreprise qu'il a mise sur pied, il le doit au respect de normes élevées de compétence pour son personnel, à un haut niveau de rendement interne et à la solidité des résultats sur le marché.

Fabrication



Éric Bélanger Avant-garde Technologie CFMA inc.

Ingénieur dans sa jeunesse, Éric Bélanger se dirige tout naturellement vers le génie et l'École Polytechnique de Montréal à l'âge adulte. Hésitant entre le rôle d'entrepreneur ou celui de chercheur, il opte pour les deux. C'est donc en 1992, sans le sou et dans un contexte économique difficile, qu'il démarre avec son frère Avant-Garde Technologie,

entreprise maintenant reconnue pour son savoir-faire et ses qualités novatrices dans la mise au point et la fabrication d'équipements industriels automatisés. L'innovation est le fondement de son entreprise, et la transparence, l'honnêteté et l'intégrité envers ses clients sont au cœur de sa réussite. Aux entreprises du secteur manufacturier confrontées à une mondialisation inéluctable, Éric Bélanger démontre que ses services peuvent accroître leur productivité et par là, leur rentabilité. La passion et un esprit créatif sont les aspects que cultive Éric au sein de son équipe solide et polyvalente. Il prône auprès de ses collaborateurs l'esprit d'initiative, la responsabilisation des individus dans le respect de leurs forces respectives et la formation continue. Éric Bélanger croit aussi à l'engagement social et est actif dans plusieurs organismes de développement économique de sa région, Trois-Rivières.

S'appuyant sur la force et la tradition du *The Financial Post*, le **National Post** continue de fournir aux lecteurs des reportages exhaustifs de partout au pays et dans le monde, tous d'un point de vue décidément canadien. Chaque section va plus loin pour susciter l'intérêt des lecteurs pour en faire un journal équilibré. La lecture du *National Post* est un incontournable, que ce soit en raison des événements les plus récents de la scène culturelle et sociale du cahier *Arts & Life*, de la couverture sportive divertissante qui s'étend bien au-delà des résultats, et de la section affaires la plus respectée du Canada dans les pages du *Financial Post* et du magazine *Financial Post Business*. Le *National Post*, en mettant à profit sa riche tradition de chef de file en matière de conception au Web, permet aux sites nationalpost.com et financialpost.com de fournir des informations fouillées et personnalisées plus rapidement, avec tout le contenu et les fonctionnalités qu'exigent les cyberlecteurs d'aujourd'hui.



Nicolas Juillard JB Martin Ltée

Lorsque Nicolas Juillard prend les rênes de la diversification de JB Martin Ltée, les jours de la société sont comptés. Fort de sa maîtrise en productique et recherche en matériaux composites, il pilote alors la transition de la société de son activité traditionnelle de fabrication de velours vers une activité de haute technologie. L'innovation et la créativité transforment cette société en un chef de file mondial de la fabrication

de tissus techniques de haute performance pour les applications composites et de protection. Le style de gestion à la fois souple et tenace de Nicolas Juillard, son sens des affaires aiguisé, son excellente connaissance des marchés et l'appui d'une équipe de gestion solide, d'employés ouverts aux changements et de partenaires d'affaires de premier choix sont les clefs du succès de l'entreprise. Soucieux d'assurer la relève, Nicolas Juillard soutient de nombreuses universités. Préoccupé de développement durable, il participe activement à la recherche et au développement de matériaux à bas contenus énergétiques et recyclables. Sa passion communicatrice, son souci du travail bien fait et la responsabilisation de tous les acteurs de l'entreprise sont les facteurs qui ont guidé Nicolas Juillard vers la réussite.



André et Martin Couture Sanimax Industries Inc.

D'une usine d'équarrissage, André et Martin Couture ont transformé l'entreprise familiale en une société qui compte aujourd'hui une filiale ontarienne en distribution, une douzaine d'usines d'équarrissage et de transformation

des sous-produits animaux (farine, gras, peaux) et céréaliers en divers intrants industriels au Canada et aux États-Unis. Grâce à des acquisitions et à la croissance interne, les deux frères ont mis sur pied un joueur de premier plan dans la récupération des résidus, déchets et carcasses d'animaux pour les recycler en produits comestibles ou énergétiques. Martin, qui a beaucoup voyagé, a rapporté de ces expériences des innovations technologiques et des préoccupations environnementales. Il est l'homme de la croissance, visionnaire, penseur et rationnel. Martin, qui s'est joint à l'équipe pour amener l'entreprise au-delà de ses acquis, ajoute au rationnel et à la vision d'André. Dotée d'une jeune équipe de gestion et d'un personnel où germe l'innovation, la société peut compter sur l'efficacité des membres de son personnel pour mieux servir ses clients. Grâce à ces deux dirigeants toujours à la recherche d'améliorations à apporter aux processus d'affaires et à l'intégration et à la gestion des effectifs, l'entreprise qui était importante est devenue incontournable en Amérique du Nord.

Services professionnels et services financiers



Dr Mark Cohen et Dr Avi Wallerstein Lasik MD

Fondateurs de Lasik MD, chef de file canadien de la correction de la vue au laser, Dr Mark Cohen et Dr Avi Wallerstein sont les précurseurs d'une médecine de pointe offerte à prix abordables par des spécialistes

chevronnés. Formés à la médecine, Dr Mark Cohen et Dr Avi Wallerstein se considèrent aussi comme des entrepreneurs. Le concept de franchisage qu'ils ont mis sur pied leur permet de garder le contrôle de l'organisation, tout en assurant la participation des spécialistes qui en font partie. Des soins de grande qualité, une commercialisation dynamique et un mode d'exploitation rationnel leur procurent des parts de marché enviables au Canada et leur ouvrent la voie aux États-Unis. En outre, Dr Mark Cohen et Dr Avi Wallerstein ont décidé d'appliquer les standards élevés et le mode de fonctionnement qu'ils ont établis à d'autres pratiques médicales comme la dermatologie. Des bourses d'études et un appui financier consenti à divers organismes de charité témoignent de leur engagement envers la collectivité. Chercheurs et cliniciens chargés de la formation de futurs spécialistes de la vue, Dr Mark Cohen et Dr Avi Wallerstein dispensent aussi leur enseignement dans plusieurs universités du Canada.



Steven Jast ROI Recherche sur les Occasions d'Investissement

Steven Jast a assurément la fibre entrepreneuriale. Dès l'université, il crée de petites entreprises en relevant les moindres occasions d'affaires et en les concrétisant avec succès. Diplômé de l'Université de Western Ontario, il entre au service de CAI Corporate Affairs International à titre de consultant junior, gravit les échelons jusqu'au poste d'associé

et supervise l'établissement de la division ROI, créée pour offrir des services de recherche aux clients existants de CAI. Très vite, Steven Jast perçoit le potentiel que représente la division et obtient de la direction qu'elle opère une scission et lui cède ROI. En tant que président de ROI Recherche sur les Occasions d'Investissement, un fournisseur de données pertinentes et de recherche spécialisée en matière d'investissements, il met en application une stratégie de vente dynamique et intelligente. Rapidement, la société passe de deux à soixante employés et devient une entreprise internationale ayant des clients et des bureaux sur trois continents. Steven Jast met un point d'honneur à ne recruter que de jeunes diplômés auxquels il offre d'évoluer rapidement et de vivre, au sein de ROI, une carrière qui tient ses promesses.



Sonia Gagnon SGMarketing

Titulaire d'un baccalauréat en communication, management et marketing et forte d'une expérience de plus de 20 ans dans ces domaines, Sonia Gagnon s'est laissée tenter par l'aventure entrepreneuriale et a décidé de mettre sur pied sa propre affaire. Sonia Gagnon sait que pour réussir en affaires, il faut savoir se distinguer. Elle cible donc un secteur particulier et, en 2002, fonde SGMarketing, la seule agence

de marketing spécialisée dans le secteur des centres commerciaux et des sociétés immobilières du Québec. Elle offre à sa clientèle une gamme de services complets, et surtout une démarche innovante, à savoir une approche scientifique du marketing fondée sur des études et des indicateurs rationnels destinés à favoriser une prise de décision éclairée. Sur ses conseils, un centre commercial peut se transformer en véritable pôle d'attraction et même parfois représenter un attrait touristique. Femme d'action et d'engagement, elle veille à bien s'entourer, surtout de jeunes toujours à l'affût des tendances, et se sert judicieusement des nouvelles technologies. Son entreprise est désormais incontournable dans le secteur et affiche une belle croissance depuis ses débuts, récoltant de nombreux succès commerciaux et diverses récompenses professionnelles.

Immobilier et construction



Étienne Veilleux Distech Controls

C'est en 1995 qu'Étienne Veilleux crée Distech Controls, une société dont la mission est alors d'installer des systèmes d'immothèque dans les édifices. Très vite, il constate un véritable besoin pour des systèmes efficaces et peu coûteux dans ce secteur. En 2003, il abandonne l'installation et décide de tout miser sur la R&D afin de concevoir et de fabriquer des systèmes d'immothèque flexibles favorisant les

économies d'énergie. Mue par les convictions et la persévérance de son fondateur, Distech Controls connaît une croissance fulgurante et constitue aujourd'hui un fournisseur mondial de solutions d'immothèque pour les édifices et un acteur clé dans un marché pourtant longtemps dominé par une poignée de grandes entreprises. Le développement des produits et la stratégie de vente demeurent sous l'étroite responsabilité d'Étienne Veilleux, lequel met à profit sa formation en administration des affaires ainsi qu'une carrière à titre de cadre en vente et en développement de produits au sein d'entreprises du secteur de l'énergie. Sous son impulsion, la société a mis en œuvre une stratégie d'expansion audacieuse qui lui permet de se bâtir une solide réputation à l'échelle internationale et d'en récolter sans cesse les fruits.



Marie-Claude Houle EBC

Prendre les rênes d'EBC, l'entreprise de construction fondée par son père en 1968, et en poursuivre la croissance, voilà un défi que Marie-Claude Houle a su relever avec brio. EBC exécute des travaux de bâtiment, de génie civil et de terrassement de grande envergure et représente un chef de file dans ce domaine au Québec. Les études universitaires en génie et en administration des affaires ont constitué

une excellente formation pour Marie-Claude Houle, mais c'est surtout en occupant divers postes au sein d'EBC qu'elle a acquis une vaste compréhension de toutes les dimensions d'un projet de construction. Présidente de la société depuis 1999, elle en a modifié la dynamique et y a instauré une nouvelle structure, permettant à la société de tripler son chiffre d'affaires en quelques années et de renforcer sa rentabilité et sa solidité financière. Marie-Claude Houle est particulièrement fière d'avoir implanté une démarche de qualité à EBC. Elle y prône au quotidien ses valeurs fondamentales que sont le travail d'équipe, le respect des gens et l'engagement social, qui lui assurent de pouvoir compter sur des employés fidèles et de mener une entreprise toujours florissante.



Depuis 13 ans, **RDI**, le Réseau de l'information de Radio-Canada, est la référence en information continue. Touchant plus de 10,2 millions d'abonnés, dont 2,3 millions au Québec, RDI est la chaîne spécialisée en lien direct avec le plus grand nombre de gens d'affaires et de chefs d'entreprises. Grâce à la diffusion de l'information en continu, à *Affaires express*, notre bulletin de nouvelles financières présenté neuf fois par jour, et au segment économique quotidien présent dans les diverses éditions du *Téléjournal*, les entrepreneurs d'aujourd'hui sont informés instantanément des mouvements marquants du monde des affaires et de leurs répercussions. RDI, une source d'informations rapides et précises pour les acteurs de l'économie.



Sam Scalia Samcon

Sam Scalia a placé le bien-être des Montréalais au cœur de la mission de Samcon, la société de construction résidentielle qu'il a fondée et qu'il préside depuis 1991. Issu d'une famille d'entrepreneurs dans l'immobilier, Sam Scalia étudie la gestion à l'Université McGill, travaille dans l'entreprise de construction de son père, puis lance modestement sa propre entreprise.

Très vite, son sens des affaires le conduit à cibler les premiers acheteurs de condominiums neufs et à s'orienter vers des projets de revitalisation des secteurs délaissés de la ville. Pour Sam Scalia, bien s'entourer est la clé du succès. Il mise donc sur une équipe de confiance et parvient ainsi à faire de Samcon le chef de file du redéveloppement urbain à Montréal. Déterminé à faciliter l'accès à la propriété pour ses clients et à améliorer leur qualité de vie, il se montre attentif aux besoins des autres et participe activement aux activités de bienfaisance organisées en ville. L'idéal d'une île où il fait bon vivre est la vision qui continue de l'animer et qui le pousse notamment à s'engager toujours plus pour l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement.

Technologie de l'information



Robert Ste-Marie et Roberto Caniglia 36Pix Photolab

Rien ne prédestinait Robert Ste-Marie et Roberto Caniglia à l'univers de la photographie. Tous deux ingénieurs dans l'industrie aérospatiale, ils abandonnent une belle carrière pour fonder, en 2000, la société 36Pix

Photolab dont ils sont le président et le vice-président. Leur société conçoit et commercialise des logiciels pour les studios de photographie et tient un laboratoire d'impression de photos numériques. Robert et Roberto comprennent rapidement qu'ils ne peuvent réussir qu'en se démarquant de la concurrence. Ils entreprennent alors d'affiner leur offre et, en 2003, se lancent sur le marché de la photographie scolaire, qui est peu au fait de la technologie et qui, avec l'avènement du numérique, constitue un créneau à fort potentiel. Leur entreprise affiche depuis lors une forte croissance, laquelle a également bénéficié de l'embauche d'employés compétents et d'importants efforts de R&D en imagerie numérique. Alors qu'ils déposent des brevets et se développent à l'échelle internationale, Robert Ste-Marie et Roberto Caniglia ne perdent jamais de vue que la société, c'est avant tout les gens qui la composent. Ils ont aussi établi une division au sein de leur société pour mettre bénévolement leur expertise au service du bien-être collectif.



Pascal Pilon Averna

En 1999, Pascal Pilon et ses partenaires décident de se lancer en affaires. Sans financement externe, Pascal Pilon prend le risque d'investir toutes ses économies dans le démarrage d'Averna, une entreprise qui offre des logiciels et des services intégrés d'ingénierie de test, de mesure et de télématique. Son optimisme et sa capacité à prendre rapidement des décisions stratégiques ont permis à Averna, non seulement

de résister à l'éclatement de la bulle technologique et au fléchissement du secteur des télécommunications, mais également de devenir une entreprise internationale qui se classe maintenant au deuxième rang en Amérique du Nord dans le secteur de l'ingénierie de test. Pascal Pilon a toujours gardé les yeux rivés sur ses objectifs de croissance, mettant tout en œuvre pour les réaliser, qu'il s'agisse de sélectionner les meilleurs talents et de les encadrer afin qu'ils révèlent leur potentiel ou de mettre en place des systèmes de gestion et des processus d'affaires efficaces. Sa passion et sa détermination, Pascal Pilon les met également au service des jeunes entrepreneurs et milite afin que ceux-ci reçoivent l'aide et le financement nécessaires pour se lancer en affaires et prospérer.



Charles Mony Creaform

Charles Mony ne recule devant rien, qu'il s'agisse de démarrer une entreprise ou de se lancer dans un tour du monde à la voile. Ce Français installé au Québec depuis le milieu des années 90 a reçu une formation de pointe, détenant notamment une maîtrise en génie mécanique et un doctorat en conception et fabrication mécanique. Il possède plus de 20 ans d'expérience à titre d'entrepreneur. En 2002, il met

sur pied Creaform, une entreprise dont il est le président et qui se spécialise dans les services et produits de numérisation 3D, de rétroingénierie, de design et d'inspection. À force d'audace et d'innovation, Charles Mony parvient à hisser Creaform au premier rang mondial en ce qui a trait au nombre de scanners vendus. Pour Charles Mony, le succès de Creaform repose sur des employés compétents qui s'épanouissent dans une atmosphère de collégialité où leur créativité est valorisée. En faisant preuve de la passion, de l'innovation et de la détermination qui caractérisent la société et surtout son fondateur, chacun d'eux a la possibilité d'aller au bout de ses rêves, au sein de l'entreprise comme dans sa vie personnelle.

Entrepreneur social



Nina Gupta Greenlite Lighting Corporation

Nina Gupta possède le flair des grands entrepreneurs. Dès le début des années 90, guidée par une forte intuition, elle entrevoit l'abandon progressif des lampes à incandescence classiques au profit des lampes fluorescentes compactes ou fluocompactes. Prenant en main la succursale nord-américaine de l'entreprise familiale spécialisée dans les produits d'éclairage pour automobiles en Inde, Nina Gupta s'oriente

vers l'éclairage résidentiel, investit le marché encore embryonnaire des éclairages fluocompactes et rebaptise sa société Greenlite Lighting Corporation (« Greenlite »). Son entreprise connaît une croissance exceptionnelle, ce qui vaut à Nina Gupta d'être aujourd'hui à la tête de l'un des plus grands fabricants et distributeurs mondiaux d'appareils d'éclairage à faible consommation d'énergie. Soucieuse de la responsabilité sociale de son entreprise et de la protection de l'environnement, Nina Gupta insiste sur la mission éducative de Greenlite et participe à de multiples conférences et événements dans le but de conscientiser la population sur l'importance d'adopter des éclairages éconergétiques, quelle qu'en soit la marque. Finaliste ou lauréate de nombreux prix, son leadership et son intégrité ont permis à la société qu'elle dirige avec fierté d'être reconnue comme l'une des mieux gérées au Québec.



Mohamad Alameddine O.NOIR

Sa passion de la restauration, Mohamad Alameddine l'a mise au service d'une bonne cause, celle de l'insertion professionnelle des handicapés visuels au sein de la société.

Alors qu'il travaille dans la restauration rapide, il a vent d'un concept mis en œuvre dans plusieurs pays : pour mettre leurs papilles en éveil et mieux apprécier les saveurs, les clients prennent le repas dans l'obscurité totale. Séduit par le concept, il décide de le concrétiser au Québec, faisant office de pionnier en Amérique du Nord. Il va plus loin, cependant, et y ajoute un volet social, employant dans son restaurant des non-voyants qui, l'espace de quelques heures, guident et servent des voyants. Il réussit ainsi à intégrer ces personnes dans un monde du travail qui leur reste fermé et à leur redonner leur dignité. Son restaurant montréalais, O.NOIR, est aujourd'hui le plus grand restaurant de ce type du monde. Mohamad Alameddine n'a pas craint la singularité de l'initiative mais a suivi fidèlement son instinct, exploitant avec succès une idée qui lui donne la satisfaction de travailler dans son domaine de prédilection tout en servant une cause juste.



Frédéric Potvin Tricentris, centre de tri

Rien ne se perd, tout se transforme. Voilà qui pourrait être la devise de Frédéric Potvin, directeur général de Tricentris, centre de tri, organisme sans but lucratif qui se spécialise dans le tri, le traitement et la revente des matières reçues des municipalités. Ingénieur civil de formation, Frédéric Potvin nourrit, dès la fin de ses études, le projet de créer un centre de tri. Au milieu des années 90, en collaboration avec des

municipalités, il participe à la création de la Corporation régionale du centre de tri, dont il assume alors la présidence. N'hésitant jamais à mettre la main à la pâte... et même dans les déchets, si nécessaire, Frédéric Potvin réalise lui-même la construction du tout premier centre de tri. Grâce à sa vision et à sa persévérance, l'entreprise, rebaptisée Tricentris en 2004, est devenue le chef de file du recyclage domestique au Québec et un véritable fleuron de l'économie sociale. Orienté sur la préservation de l'environnement, la prestation de services de qualité à un coût optimal et les avancées technologiques en matière de récupération des déchets, Frédéric Potvin garde au cœur de ses priorités le bien-être des employés.

Hommage à Pierre Péladeau, entrepreneur visionnaire et grand mécène

Le Grand Prix de l'Entrepreneur^{MD} d'Ernst & Young est fier de rendre hommage à Pierre Péladeau et de lui remettre publiquement, à titre posthume, le prix pour l'ensemble de ses réalisations à l'occasion du banquet de la remise des prix 2008. Ernst & Young désire ainsi souligner la contribution exceptionnelle d'un entrepreneur hors du commun, dont la carrière, marquée par une vision et une détermination sans égales, a laissé, depuis les années 50, une empreinte profonde et durable dans la vie économique, sociale et culturelle du Québec.

De Rosemont au reste du monde

Évoquer l'histoire du fondateur de Quebecor, c'est aussi faire un retour sur l'évolution du Québec au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Pendant près de 50 ans, le parcours de Pierre Péladeau a été jalonné par nombre d'Initiatives plus audacieuses les unes que les autres, inspirées par un sens de l'entrepreneuriat et une volonté qui lui ont permis de construire un empire milliardaire.

Né à Montréal en 1925, Pierre Péladeau a été président fondateur et chef de la direction de Quebecor jusqu'à son décès, en 1997. Visionnaire, travailleur infatigable et homme d'équipe, il était convaincu que nul ne devait se juger trop petit ou trop isolé pour faire de grandes choses. Pour lui, les rêves étaient faits pour être réalisés et les entreprises, pour grandir. Sa vivacité d'esprit, son jugement, sa clairvoyance, ses habiletés de négociateur et sa capacité de prendre des risques calculés lui auront servi à bâtir l'un des fleurons de l'économie québécoise.

Aujourd'hui, Pierre Péladeau est considéré comme l'un des grands bâtisseurs de son époque. Grâce à ses activités philanthropiques, inspirées par un profond humanisme, il a aussi fait œuvre utile pour soutenir le monde des arts et venir en aide aux plus démunis. Son exemple continue d'être une source d'inspiration pour les employés de Quebecor, de même que pour la nouvelle génération d'entrepreneurs québécois.

Un certain Journal de Rosemont

Diplômé en droit et en philosophie, Pierre Péladeau est attiré un temps par le milieu artistique, qu'il affectionnera toute sa vie. Il entreprend néanmoins sa carrière en se portant acquéreur du *Journal de Rosemont* en 1950. Non seulement n'a-t-il pas de connaissances particulières des médias, mais il ne dispose pas non plus des fonds nécessaires. Il emprunte alors 1 500 \$ à sa mère, témoignant de la détermination qui marquera sa carrière. C'est, par ailleurs, au cours de cette même année qu'il fait la connaissance de Charles-Albert Poissant, qui sera l'un de ses principaux conseillers.

En 1954, apprenant que son imprimeur s'apprête à lancer un nouveau journal, il décide de lui livrer bataille sur son propre terrain en faisant l'acquisition des presses du journal *Le Canada*. C'est au cours de cette même année qu'il rencontre M^r P. Wilbrod Gauthier, un brillant avocat qui sera aussi l'un de ses principaux conseillers.

Les années 50 voient en outre une nouvelle invention se répandre à la vitesse de l'éclair : la télévision. Plusieurs éditeurs considèrent ce nouveau média comme une menace pour la presse écrite. Pierre Péladeau, lui, y voit une occasion d'affaires. Devinant la place que prendra le petit écran, il prédit que journaux et magazines, loin d'être menacés, pourront révéler aux téléspectateurs tout ce qu'ils veulent savoir sur leurs vedettes préférées. Avec le lancement de *Nouvelles et potins* en 1955, le *star system* québécois est né. Pierre Péladeau crée une série d'hebdomadaires consacrés au monde artistique, qui recueillent rapidement la faveur populaire. Outre des chroniques sur la télévision et ses vedettes, on y dénonce l'intolérance d'une certaine élite et son incompréhension de l'évolution de la société, de même que les magouilles politiques qui vaudront quelques démêlés judiciaires aux « journaux jaunes » de Péladeau, comme on les appelle alors.

Le n° 1 des quotidiens français d'Amérique

Les années 60 ne sont pas moins riches en rebondissements. Ainsi, en juin 1964, les typographes de *La Presse* déclenchent une grève qui paralyse le quotidien. Cet événement offre à Pierre Péladeau l'occasion, longtemps attendue, de poser un geste que plusieurs considèrent comme le plus marquant de sa carrière. Le 12 juin, il demande à son directeur des hebdomadaires, André Lecompte, de constituer l'équipe d'un nouveau quotidien qui doit paraître le... 15 juin ! C'est ainsi qu'est constitué le noyau original du *Journal de Montréal*, au sein duquel on trouve, outre son rédacteur en chef, les André Rufiange, Maurice Côté, Roger Duhamel, Paul Coucke et le célèbre photographe André « Toto » Gingras. Pierre Péladeau réalise un de ses rêves : devenir éditeur d'un quotidien.

Pour se démarquer, le nouveau journal propose une formule novatrice, qui mêle une parution matinale, une publication sept jours sur sept, l'absence d'éditorial, un accent sur l'information locale et sportive et de nombreuses photos. De grands journalistes écriront dans le *Journal*, dont Jacques Beauchamp et René Lévesque. Pierre Péladeau remporte son pari, lui qui considère que si on doit publier un journal, aussi bien en publier un que les lecteurs vont aimer lire. Ainsi qu'il le disait : « Vous ne faites pas un journal pour vous (les journalistes), mais pour les gens ordinaires ».



Dès que *La Presse* recommence à paraître, le distributeur de Pierre Péladeau l'abandonne. Il transforme cette nouvelle tuile en occasion d'affaires en regroupant en 24 heures une imposante flotte de camionnettes pour créer les Messageries Dynamiques, lesquelles prennent en charge la distribution des publications de Quebecor.

C'est sur ces assises que, en 1965, soit 15 ans après l'achat de son premier journal, Pierre Péladeau fonde Quebecor inc., une entreprise de communication qui touche alors à l'édition de journaux, de magazines et de livres, de même qu'au secteur de l'imprimerie. Tout aussi fébriles que les années 50, les années 60 s'achèveront notamment par l'acquisition d'*Échos Vedettes*.

L'intégration

Les années 70 sont celles de l'intégration verticale de Quebecor. On peut d'ailleurs lire, dans le magazine *Forbes*, que « Péladeau's Quebecor inc. is one of the most vertically integrated communications outfits in the world ».

C'est à cette époque que la direction de Quebecor entreprend d'inscrire son titre en Bourse. Un obstacle surgit cependant : dans un Québec où Canadiens anglophones et Américains détiennent le quasi-monopole des affaires, l'entrepreneur francophone est reçu froidement. Fidèle à son style, Pierre Péladeau ne perd pas de temps. Profitant des contacts d'un proche branché sur le milieu financier new-yorkais, il inscrit Quebecor à la Bourse de New York. Ce coup de théâtre incitera la Bourse de Montréal à revenir sur sa décision et à accepter à son tour la cotation du titre.

L'un des points tournants de la décennie sera le renforcement de Quebecor sur son assise québécoise, puis son expansion à l'échelle canadienne. Une myriade d'hebdomadaires rejoint alors la famille des publications de Quebecor. Si les journaux demeurent son activité de prédilection, Pierre Péladeau s'intéresse aussi aux entreprises connexes susceptibles de favoriser la croissance et d'accélérer l'intégration verticale de Quebecor. La décennie verra donc l'acquisition d'une foule de publications, de maisons d'édition et de réseaux de distribution, de même qu'une première incursion dans le domaine des magazines.

Le contrôle de nos ressources

Les nombreuses initiatives de Quebecor témoignent de la conviction de Pierre Péladeau que les entreprises doivent grandir. Le secteur magazines prend ainsi corps en septembre 1980 et on assiste au lancement de plusieurs mensuels, ainsi qu'à l'acquisition de magazines spécialisés. Passionné par les journaux et propriétaire du *Sunday Express* depuis 1974, Pierre Péladeau est toujours attiré par la presse anglophone, ce qui le poussera à acquérir des journaux de langue anglaise au Québec et ailleurs au Canada.

À la même époque, Quebecor achète une série d'imprimeries au Québec et à l'étranger et devient l'un des plus importants imprimeurs commerciaux. Il demeure toutefois un élément de la chaîne de production qui échappe à Pierre Péladeau : celui de l'approvisionnement en matière première. L'homme d'affaires est, en outre, indigné de voir la plus importante richesse naturelle du Québec, le bois, aux mains de sociétés étrangères. Pour lui, la situation est d'autant plus inacceptable que ces sociétés servent mal les entreprises québécoises, qui éprouvent par conséquent des difficultés à remplir leurs engagements. Choqué, Pierre Péladeau dénonce la situation à l'occasion d'une sortie qui, conjuguée à la voix de certains éditorialistes, contribuera à faire en sorte que la forêt québécoise passe dans le domaine public en 1974. Pierre Péladeau ne s'arrête toutefois pas là et s'associe au magnat de la presse britannique Robert Maxwell pour faire l'acquisition de la papetière Donohue en 1987.

Du papier au virtuel

À l'affût de nouvelles occasions d'affaires et fasciné plus que jamais par la télévision, Pierre Péladeau fait l'acquisition, en 1997, de Télévision Quatre-Saisons (« TQS »). Dynamisée par son nouveau propriétaire, la chaîne verra ses parts de marché croître de façon exceptionnelle et ses cotes d'écoute atteindront de nouveaux sommets.

En 1994, Quebecor fait ses premiers pas dans le monde virtuel. Très tôt, il devient évident que l'incursion de l'entreprise dans cet univers lui permettra de mettre de nouveaux canaux de communication à la disposition de sa clientèle. De plus, Quebecor sera l'une des rares à rentabiliser ses affaires électroniques, échappant aux conséquences de l'éclatement de la bulle technologique.

Parallèlement, l'entrepreneur consolide sa position dans le secteur de l'édition, en se portant acquéreur de cinq prestigieuses maisons d'édition québécoises, parmi lesquelles Libre Expression, les Éditions Internationales Alain Stanké et les Éditions du Trécaré.

Puis, la mort ravit Pierre Péladeau à ses proches et à son entreprise en 1997, l'empêchant au coup d'être témoin d'autres initiatives aussi audacieuses que celles qui ont contribué à bâtir sa légende. Citons à ce titre l'acquisition, en 1999, de Sun Media Corporation, alors propriétaire du site anglophone Canoe, et celle de Vidéotron, qui avait déjà intégré Groupe TVA, en 2000. C'est à la suite de ces deux acquisitions, pilotées par Pierre Karl Péladeau, que toutes les activités du secteur des médias seront regroupées au sein d'une nouvelle entité : Quebecor Media inc.

Le décès du créateur de Quebecor pose la question de sa succession. Menée avec compétence par Jean Neveu, un collaborateur de longue date de Pierre Péladeau, la transition sera gérée avec le souci d'assurer la continuité de la philosophie du fondateur. C'est au terme de cette période, en avril 1999, que Pierre Karl Péladeau se verra confier le poste de président et chef de la direction de l'entreprise fondée par son père.

Mécène et philanthrope

Depuis le milieu des années 50, Quebecor, à l'instigation de son fondateur, a participé activement au développement économique, social et culturel du Québec. Bien que l'empire qu'il a construit ait atteint des dimensions d'une rare envergure pour une entreprise fondée au Québec, Pierre Péladeau n'a jamais oublié pour autant les dimensions humaines de la vie en collectivité.

Amoureux de lettres et de musique classique, il a apporté un appui indéfectible au milieu culturel, comme en témoigne l'histoire du Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM et de l'Orchestre métropolitain de Montréal. Au plan humanitaire, on doit aussi évoquer son engagement auprès de plusieurs maisons de désintoxication, dont le Pavillon Pierre-Péladeau et la Maison Raymonde Chopin-Péladeau, de même que diverses autres interventions à caractère humanitaire. Soulignons que l'œuvre de Pierre Péladeau a été reconnue, notamment, par l'attribution de trois doctorats *honoris causa*, de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec et de la Légion d'honneur (à titre posthume).

Refusant le *statu quo*, bravant les conservatismes, toujours prêt à prêter main-forte à ses concitoyens démunis et trop heureux d'aider les créateurs à se porter vers de nouveaux sommets, Pierre Péladeau occupe une place à part dans l'imaginaire collectif des Québécois. Aujourd'hui, sa philosophie demeure plus vivante que jamais. C'est pourquoi le Fonds Pierre-Péladeau, Quebecor et ses filiales apportent à de nombreuses œuvres culturelles, philanthropiques et caritatives une aide soutenue, dont la valeur, en 2007 seulement, a totalisé près de 375 millions de dollars. Parce que si Pierre Péladeau a toujours affirmé que les profits étaient l'ingrédient essentiel de la réussite, c'était aussi afin de les redistribuer à ses concitoyens et de favoriser l'essor culturel du Québec.

Membres du jury

Les finalistes sont maintenant connus. C'est le 23 octobre que nous dévoilerons le nom des lauréats du Grand Prix de l'Entrepreneur d'Ernst & Young. Les membres du jury doivent trancher, et ils ont toutes les compétences pour le faire.



David Ahdoot
Président
Hypertec Group

Lauréat 2006, Fabrication

En 1986, David Ahdoot et son frère Robert, consultants en informatique, fondent Hypertec. Ils financent l'entreprise avec leurs propres économies mais réalisent rapidement que le potentiel de leur entreprise est limité à cause d'un manque de fonds. Grâce à l'entrée révolutionnaire du PC sur le marché, Hypertec a réussi à se bâtir une solide réputation dans le domaine des TI. Le succès initial fulgurant a fait place à une stagnation dans les années 90. C'est pourquoi David Ahdoot, visionnaire et avant-gardiste, s'est adapté aux besoins du marché, les événements du 11 septembre 2001 l'amenant à se tourner vers la sécurité informatique. Ainsi, il crée Hypertec BCDR en 2003, le plus grand centre informatique antisinistre du Canada, pour assurer la continuité des activités des entreprises en cas de sinistres ou d'attaques terroristes. Hypertec vise l'élargissement de ses activités au marché américain. Proche de ses employés et à l'écoute de leurs besoins, David Ahdoot est convaincu que les employés font la réussite de l'entreprise.



Johanne Dion
Présidente
TRANS-HERBe inc.

Lauréate 2007, Fabrication

Chimiste alimentaire de formation, Johanne Dion exerce ses activités dans le domaine de la fabrication de thés et de tisanes depuis plus de 28 ans. Son entreprise, TRANS-HERBe inc., se spécialise dans la transformation d'herbes et d'épices en vue de la fabrication de thés et de tisanes recherchés par les connaisseurs. Madame Dion a réussi à créer un climat de travail axé sur l'innovation et le travail d'équipe en s'appuyant sur un personnel qualifié et en adoptant un style de gestion ouvert. Sa détermination, sa persévérance, son esprit créateur et une confiance absolue dans ses capacités de réussir propulsent sans cesse son entreprise vers de nouveaux sommets sur les marchés nationaux et internationaux de produits spécialisés. Ne cédant en rien sur la qualité et soucieuse du respect de l'environnement et du commerce équitable, Johanne Dion importe ses matières premières de diverses régions dans le monde et les transforme selon des normes de certification élevées. Bien de son temps, Johanne Dion a décidé de faire sa marque dans le monde des affaires.



Mario Girard
Président-directeur général
Fondation de l'entrepreneurship

Président-directeur général de la Fondation de l'entrepreneurship depuis janvier 2008, Mario Girard a auparavant été président du conseil et chef de la direction de Nstein Technologies (TSX-V : EIN) de 2001 à 2007, entreprise qu'il a fondée. Nstein développe des logiciels de gestion de contenu en ligne utilisés par les plus grands

groupes de presse du monde. Antérieurement, il a été président du conseil et chef de la direction de Gespro Technologies, un groupe informatique qu'il a fondé en 1985 et dont la principale division a été vendue à TELUS solutions d'affaires en 2001. Responsable de financements privés et publics totalisant plusieurs millions de dollars, M. Girard a également été récipiendaire du prix Jeune entrepreneur Arista-Sun Life pour le Québec et récemment nommé Personnalité de l'année 2006 dans les TI au Québec par la Fédération de l'informatique du Québec. Il est membre de la Young Presidents' Organization, vice-président de la Fondation Toujours Ensemble (lutte contre le décrochage scolaire), ainsi que membre du CA du Festival international d'été de Québec et de quelques autres entreprises.



Andrew Lutfy
Président-directeur général
Groupe Dynamite inc.

Lauréat 2007, Entrepreneur de l'année du Québec

Exposé très jeune au commerce du détail, Andrew Lutfy a fait ses premières armes au bas de l'échelle de l'entreprise qu'il a plus tard acquise et amenée à des sommets alors insoupçonnés. Le Groupe Dynamite inc. doit en effet sa croissance fulgurante à la vision d'un homme « maladivement compétitif », selon ses propres dires, qui s'appuie sur la créativité, la motivation et l'engagement de ses employés et collaborateurs. D'un commerce de mode féminine populaire, Andrew Lutfy a transformé Dynamite et Garage en véritables marques de commerce canadiennes qui offrent une mode urbaine branchée, à prix abordables. De la direction d'une équipe d'acheteurs, il est donc passé à la gestion de stylistes, de couturiers, d'importateurs, tout en maintenant un climat de franchise, d'échange et d'ardeur au travail. Comme la mode est sa « raison d'être », Andrew Lutfy encourage et appuie la relève en offrant des programmes de bourses d'études dans diverses écoles de mode et fondations partout au Canada.



Michel Patry
Directeur
HEC Montréal

Titulaire d'un Ph.D. en science économique de l'Université de la Colombie-Britannique et d'une maîtrise en sciences de la gestion (M.Sc.) de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, Michel Patry est présentement professeur titulaire à l'Institut d'économie appliquée et directeur de HEC Montréal, une des meilleures écoles de gestion

de calibre international au monde. Michel Patry est un spécialiste de l'économie des organisations et de la réglementation. Ses enseignements et ses recherches portent présentement sur l'analyse économique des organisations, la gestion déléguée et l'impartition, l'analyse de la réglementation, ainsi que sur l'économie des technologies de l'information et du commerce électronique. Il a publié plus de cent documents de recherche à caractère scientifique et professionnel ainsi que de nombreux articles de transfert et de vulgarisation. Il a dirigé et participé à l'encadrement de près d'une centaine d'étudiants aux cycles supérieurs en gestion, en économique et en technologies de l'information. Il a également été consultant auprès de nombreuses organisations privées et publiques.



Bernard Poulin
Président
Le Groupe S.M. International inc.

Lauréat 2007, Technologie et communications

Bernard Poulin, ingénieur, est président-fondateur du Groupe S.M. International inc. (« SMI »), société de génie, de gestion de projet et d'intégration de système parmi les plus actives sur la scène internationale. Grâce à des alliances et à des acquisitions stratégiques, ainsi qu'à une équipe multidisciplinaire hautement qualifiée, Bernard Poulin a dirigé des projets d'envergure aux quatre coins du monde, notamment dans les domaines de l'énergie et des infrastructures. Ce diplômé de la Harvard Business School a hissé son entreprise parmi les dix premières sociétés d'ingénierie du Canada et les fruits de son travail ont été récompensés par de nombreux prix et distinctions. Membre de diverses associations, y compris celles des ingénieurs-conseils du Québec et du Canada, il a participé à plusieurs comités, forums et groupes de discussion, notamment le Groupe consultatif spécial du commerce international pour le ministère de l'Industrie et du Commerce du Canada. La contribution sociale de Bernard Poulin est aussi importante : il consacre beaucoup de temps à des comités, des fondations et des campagnes de financement, surtout dans les milieux hospitalier et artistique.



Magda Slezak
Fondatrice
Magenta Studio Photo

Lauréate 2006, Entrepreneur en émergence

En 2002, Magda Slezak décide de remédier au manque dans le marché de la photographie artistique, en offrant une alternative de choix aux poses figées des studios conventionnels. Elle ouvre ainsi son premier studio le 1^{er} avril 2002 et offre à ses clients la chance de vivre une expérience aussi mémorable que les photos qui en découlent. Le projet connaît sur-le-champ un vif succès. Soucieuse de conserver un contrôle sur la qualité exceptionnelle de ses produits, Magda Slezak crée ses propres ateliers Magenta, composés d'un laboratoire photo, d'un service d'encadrement et d'un atelier de création de costumes et d'accessoires. Avec désormais quatorze studios à son actif, Magenta ne cesse de prendre de l'ampleur, non seulement à titre de compagnie canadienne émergente de premier ordre, mais également en tant que concept novateur dans l'univers de la photo de portrait artistique et des produits photo accessibles au grand public. Magda Slezak a véritablement su canaliser sa passion et en faire une réussite commerciale. Depuis 2002, Magda Slezak a remis plus de 150 000 \$ aux hôpitaux pour enfants du Québec et de l'Ontario par l'intermédiaire de la vente de son calendrier.

Vous connaissez un entrepreneur chevronné?

Soumettez-nous sa candidature. Dès février 2009, nous distribuerons les trousseaux de mise en candidature du Grand Prix de l'Entrepreneur 2009 d'Ernst & Young. Laissez-nous vos coordonnées et nous vous ferons parvenir tous les documents nécessaires. Composez dès maintenant le 514 874 4347.